

# Le féminisme dans la littérature

À une décade de la Journée de la femme, le 1er Salon du livre féminin de Hagondange entrevoit une riche palette de talents. 55 dames, sans se prendre au sérieux, donnent l'envie de dévorer leurs livres.

Longue vie au Salon du livre féminin de Hagondange, dont nous accueillons la première édition. Mes remerciements vont à M. le maire M. Mahler, la librairie Hisler-Even, et aux associations co-organisatrices. Il y a de la convivialité, de la simplicité dans ce salon. Mais sans snobisme.

Yamina Berrabah, la marraine du salon, fait partie des 55 dames de l'écriture, accueillies pour deux jours à la salle des fêtes de Hagondange. Yamina y présente son récit autobiographique "Algériennes à per-

pétuité" (Editions L'Harmattan).

Au cours de l'inauguration du salon, hier samedi, Liliane Koutzevol, la présidente du jury, et adjointe au maire déléguée à la Culture, a félicité le comité de pilotage, la municipalité, la commission culturelle, la bibliothèque et les auteurs. « L'écriture, c'est un besoin, une thérapie, un partage, l'art de s'évader. Heureux qui aime lire. On ne s'ennuie jamais. C'est l'ouverture du cœur et de l'esprit ».

Pour le député François Grosdier, « Un salon littéraire est

l'occasion de redécouvrir la lecture. A Woippy, nous avons le salon du livre d'histoire. A Hagondange, l'ambiance est faite de sensibilité. Je me félicite qu'il y ait à Hagondange beaucoup d'événements culturels ».

Le fait est qu'on se sent bien au salon de Hagondange. Il y a des talents et des styles très diversifiés parmi les 55 auteurs. Parfois, on a l'illusion d'une star quand on joue avec les noms. Nertomb est bien présente mais pas Nothomb ! Sophie Nertomb a signé avec "Les Hommes" (Flammarion) un recueil de 15 nouvelles drôles sur la figure masculine. Nothomb ou pas, Sophie Nertomb est déjà célèbre puisque le journal Marie-Claire lui a décerné son prix.

Elisabeth Reynaud enchante avec ses biographies de femmes célèbres dans l'histoire : "Thérèse d'Avila" (Fayard) ou bien encore d'"Elisabeth de Hongrie" (Presses de la Renaissance). Ce dernier ouvrage concourt d'ailleurs pour le grand prix de Hagondange. « J'ai effectué 11 mois de recherche sur le personnage. J'ai eu accès aux parchemins du procès de sa béatification qui datent du Moyen Âge ».

Isaline, journaliste au Courrier des Yvelines, signe un attachant recueil, "La Buvette".

« C'est l'école de la vie. Un reportage vécu au cœur d'une ancienne épicerie buvette ». Isaline attend de pouvoir adapter son texte au théâtre ou au cinéma. L'ouvrage est également en compétition pour le prix de Hagondange.

Charlotte Goldberg est émouvante dans son dernier ouvrage "La Guêpe" (La Dragonne). Elle a tant à dire, elle qui a connu les horreurs du nazisme à Nancy, les dénonciations, la déportation de sa famille et le cauchemar de rester cachée durant la guerre.

Ravia Tahardji ne se prend pas au sérieux mais son recueil "Dilemmes" (Acoria) mêle des vérités et une réflexion sur la mémoire et l'identité algériennes.

Marie-Pierre de La Ferrière livre une intimité de sa propre famille dans "Apologie du Cancre à l'usage des parents" (L'Harmattan). « Une thérapie pour mon fils aîné, ancien cancre repenté en passe d'en sortir, qui a signé les illustrations de mon livre ». Jacqueline Marat, une Réunionnaise, descendante du célèbre révolutionnaire assassiné dans sa baignoire, part en guerre contre le chômage et la corruption à la Réunion. « Mon ancêtre authentique m'a donné cette volonté ! ».



Franca Charpentier-Pomatelli: « Il faut donner aux anciens un petit moment à temps plein ».

Jacqueline habite dans une rue "Robespierre": ça ne s'invente pas !

Franca Charpentier-Pomatelli, de Hayange, exprime dans "Auxiliaire de vie, t'es pas dans la < M. > !" (Panthéon) son expérience intime et vécue chez les personnes en fin de vie. « On leur doit tout, et surtout de l'amour. Il faut leur donner un petit moment à temps plein ».

Des dizaines d'autres auteurs, dont nous ne pouvons résumer l'expérience et le style littéraire vous attendent à ce salon du bonheur.

**Jean-Pierre Ricard**

1er Salon du livre féminin de Hagondange, dimanche 26 février (10h à 18h, salle des fêtes). Entrée libre. Atelier d'écriture de 11h à 12h.



Ravia Tahardji, sans en avoir l'air, décrit des vérités qui boussulent.